

LYCEE



Roméo et Juliette

D'après William Shakespeare
Cie la Part des Anges

Vendredi 23 octobre - 20H
LA LUNA – MAUBEUGE
Durée : 2H00

Le Manège – Rue de la Croix BP 105 – 59602 MAUBEUGE CEDEX
Tél : 03 27 65 15 00 / Fax : 03 27 65 93 80

Roméo et Juliette

D'après William Shakespeare

Traduction et adaptation Benoîte et Pauline Bureau

Par la compagnie La Part des Anges



Mise en Scène Pauline Bureau

Scénographie Rachel Marcus, Cécile Bickart, Aurélien Leriche

Lumière Jean-Luc Chanonat

Développeur numérique Philippe Montemont

Vidéaste Bastien Ehouzan

Son Vincent Hulot

Costumes Alice Touvet

Avec

Elya Birman Samson

Anne Bouvier Lady Capulet

Yann Burlot Tybalt

Mikaël Chirinian Benvolio

Nicolas Chupin Nursy

Fabien de Chalvron Laurent

Alban Guyon Roméo

Régis Laroche Capulet

Samantha Marcowic La journaliste

Marie Nicolle Juliette

Bryan Polach Mercutio

Anthony Roullier Paris

La Part des Anges

La Part des Anges s'est fondée sur le désir de 15 acteurs et créateurs techniques (son, lumière, scéno, costumes) de poursuivre une aventure artistique née au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Des écritures contemporaines à Shakespeare, du déambulatoire au rapport frontal, de rencontres en nouvelles expériences s'est constitué un groupe et un désir d'inventer une façon de faire du théâtre ensemble.

Cette Histoire – là

C'est l'histoire d'une génération qui court vers sa mort. Mercutio, Tybalt, Paris, Roméo, Juliette, c'est une hécatombe. Peut-on échapper à la violence ? Nous rattrape-t-elle toujours ? Qu'est-ce qui la provoque ? L'ennui ? Le manque de repères ? L'impossibilité de s'imaginer grandir comme la génération précédente ? Et donc l'envie d'en finir (avec le modèle proposé ? avec soi-même ?).

C'est l'histoire de la génération précédente, la génération des parents. En travaillant sur les heures dans la pièce la compagnie s'est aperçue qu'ils vivaient la nuit et qu'on les croisait souvent allant se coucher quand le jour se levait. Qu'est-ce que c'est des gens qui vivent la nuit ? Quand est-ce qu'on commence à fuir le jour ? Est-ce que ça peut être une des pistes qui nous aident à comprendre les revirements brutaux d'humeur et de décisions du couple Montaigu ? Quels liens d'amour, de haine, d'indifférence peut-être, entretiennent-ils avec la génération précédente.

C'est l'histoire de plusieurs institutions prises en défaut. Le prince et ses menaces comme le prêtre et son incompetence poussent les adolescents vers la mort. Comment représenter l'institution, la norme sociale et son caractère coercitif ?

C'est l'histoire d'une histoire qui serait racontée plusieurs fois sous des angles différents. Cette multiplication des discours est présente tout au long de la pièce. Le travail avec la matière vidéo va permettre de questionner grâce à l'image la multiplicité des points de vue. Le médiatique se fera l'écho du politique et permettra de s'interroger sur la vérité des différents discours, des différentes images.

C'est l'histoire de deux morts programmées. Il n'y a pas de suspense dans la pièce, le public sait dès le prologue que les amoureux vont mourir, et c'est ce saccage-là que chacun attend, que chacun regarde. C'est le principe du fait divers. On connaît tous l'histoire par cœur mais ça marche. « Deux gamins de 15 ans se sont suicidés cette nuit. Le garçon avait été tué hier le cousin de la fille et son fiancé. » Mais comment ? Mais pourquoi ? Je veux explorer l'endroit où le fait divers fascine, horrifie, justement parce qu'il n'y a pas de réponse.

Et c'est une histoire d'amour. Il y aura un slow, des paroles murmurées, une nuit, un baiser, des fous rires étouffés, une autre nuit partagée, des gestes maladroits, un goût de première fois et déjà se quitter. Il y aura eu beaucoup de vie quand la mort arrivera. Trois jours ou plutôt trois nuits. C'est le temps qu'il faut à Roméo et Juliette pour se rencontrer, s'aimer et se tuer. S'est une vie condensée. Le jour n'y a pas sa place et la mort apparaît comme l'unique solution pour fuir le matin où les corps se séparent et où l'intime fait place au social.

La compagnie a choisi de centrer son travail sur cette fuite. 24 tableaux comme un enchaînement de diapositives, un kaléidoscope qui mène inéluctablement à la mort, la mise en scène d'un désir noir. Roméo croit aimer une autre fille et meurt pour Juliette. Juliette se croit trop jeune pour aimer, et meurt pour Roméo. Roméo connaît la fin de l'histoire avant même de rencontrer Juliette. Elle fait de lui un homme et un meurtrier. Les adolescents sont pris dans la logique d'un désir absolue que plus

rien ne tente si non sa propre destruction. Dans un monde de violence et d'incohérence, ils inventent cette fidélité à leur amour.

L'adaptation

Le texte est en partie une traduction du texte Anglais de Shakespeare, mais c'est surtout une adaptation qui a pris le parti de la fragmentation et de la condensation.

Fragmentation

Le texte de Shakespeare est marqué par une coexistence des discours et des registres, qui se multiplient, s'opposent et se conjuguent. La fragmentation et l'effet de montage qui en résulte permettent en effet de faire apparaître de façon très concrète cette co-existence.

Accélération

Roméo et Juliette est une tragédie. La compagnie a choisi de travailler sur le temps tragique et le mécanisme de la tragédie. La fragmentation permet de rendre perceptible le temps tragique, un temps à la fois accéléré et dense, dont chaque instant est comme densifié par la représentation. La fragmentation permet également de mettre à nu le mécanisme de la tragédie, c'est-à-dire la conjugaison paradoxale, dans une machine théâtrale, de l'inéluctable et de l'aléatoire : les fragments appartiennent à une série qu'on pourrait dire aléatoire mais que la représentation rend inéluctable.

Décomposition

La fragmentation est aussi un phénomène de décomposition : décomposer un tout en ses parties, décomposer une pièce, un morceau de théâtre en séquences, décomposer le lien tissé en ses éléments. Cette décomposition fait apparaître les traits élémentaires des personnages, qui ne peuvent alors que se heurter les uns aux autres. La rencontre est un choc, qu'elle soit amoureuse ou haineuse, qu'elle soit le fait des personnages titres ou de leurs entremetteurs. Au sein même de chacun des clans, les personnages procèdent par heurts, et le lien lui-même se décompose et s'inverse : l'ami tue l'ami ou lui vend sa mort, le père violente, la mère abandonne. La violence est alors moins celle des Capulet et des Montaigu que de chacun des personnages envers chacun des autres et tous les autres à la fois, pour finir être celle tournée contre soi.

L'espace scénique

La cage de scène est vide et les murs nus.

Il y a comme seul élément un immeuble, qui permet la co-existence de plusieurs univers différents. Par exemple la chambre de Juliette, le salon des Capulets. Les étages de l'immeuble peuvent être ouverts au public ou fermés à lui. Ce système permet que s'enchaîne très rapidement des scènes dans des espaces différents. Cela permet également de créer une différence entre l'intérieur et l'extérieur. Lieu de l'intimité et lieu de la vie sociale. En intérieur, dans l'intimité, les caméras ne filment pas. Jusqu'à qu'elle point cette limite est-elle respectée ?

Le reste du plateau est nu à l'exception d'une estrade qui peut servir de studio télé pour les scènes prince/journaliste et d'un écran qui diffuse des images construites, montées par le vidéaste en direct et illustrant le discours politique du prince.

La matière vidéo

Nous envisageons la vidéo comme une matière qui offre des possibilités infinies de jouer avec le réel. La captation et la projection des images auront lieu en direct sur le plateau.

L'utilisation de la vidéo permet de faire apparaître de façon très concrète la multiplication des discours à l'œuvre dans le texte de Shakespeare.

Ainsi, dans la pièce, l'histoire est dite trois fois :

- Par les personnages, qui vivent au présent.
- Par le chœur qui dit dans ces interventions ce qui vient de se passer et ce qui va advenir. Il désamorce toute velléité du suspense.
- Par le prince (relayé par la journaliste), qui intervient pour raconter à sa manière ce qui vient de se passer et utiliser le fait divers à des fins politiques.

Ainsi dans le spectacle, l'histoire est-elle raconté par trois images différentes :

- Par les acteurs l'incarnant au présent
- Par la retransmission en direct des images. Dans toutes les scènes qui ont lieu dans l'espace public, les acteurs filment en temps réel ce qui se passe sur le plateau, certaines de ces images sont rediffusées en direct, sur le décor, sans montage ou re-travail préalable. Une écriture vidéo à l'état brut. Les comédiens jouent avec l'instrument caméra et captent ce que le public ne voit pas ou voit autrement.
- Par la projection d'images et de sons récupérés et traités. Quand la journaliste, et avec elle la politique, interviennent, des images saisies en représentations et récupérées par un vidéaste dans une banque de données éphémère qui a transformé la matière en cours de spectacle. Les images que le monde médiatique choisit de montrer.

La compagnie veut rendre visible la coexistence des images et leur possible coïncidence. Chacune n'est qu'un fragment, chacune est lacunaire : aucune image ne peut rendre raison du réel, aucun discours ne peut dire la totalité de l'évènements, ni la vérité.

Le Son

Le travail sur le son est également produit en direct.

La musique part toujours du plateau, des acteurs.

En revanche pendant toute la durée de la représentation, le créateur son suit les déplacements des acteurs et crée une ambiance sonore, parfois à peine perceptible, qui les accompagne. Il ne s'agit pas de créer une ambiance sonore réaliste, mais plutôt une sonorisation qui souligne.

L'immeuble est sonorisé pour que les acteurs puissent être entendus tout en restant dans un rapport intime.

Le corps et le travail chorégraphique

Le travail sur le corps des acteur est mené dans deux directions : préparer le corps pour la représentation et situer ce corps de façon juste dans les moments paroxystiques, combats de danse. C'est ensuite un travail chorégraphique. Les combats sont chorégraphiés avant la répétition. Le corps est prêt quand le texte arrive. Il en est de même pour la scène de la fête. La danse le son et la vidéo s'y mêlent.